

Pourquoi une démarche de projet dans un manuel scolaire de langue étrangère. Le cas du manuel scolaire de français de la 2e année moyenne en Algérie

Nadia REGBI, Foudil DAHOU
MAA, Université de Ghardaïa
Pr., Université Kasdi Merbah ouargla
Labo. Le FEU [équipe E1572304]
Université Kasdi Merbah Ouargla

الملخص: إن الأنظمة التربوية وتقريبا في العالم بأسره لم تبقى كما كانت عليه في السابق وذلك بسبب الإصلاحات التي عرفتها. لقد تم اختيار منهجية المشروع لتمكين المعلم من العمل بحرية ومنح التلميذ حب التعلم وحب ما يعمل باستعماله لكتابه المدرسي .

الكلمات المفتاحية: الأنظمة التربوية - الكتاب المدرسي - الإصلاحات - المشروع - التعلم - منهجية المشروع - المعلم - الحرية - التلميذ.

Abstract:

The educational systems and almost all over the world no longer remained the same as before and this is due to the reforms they have experienced.

The choice of the project approach was made in order to offer the teacher a certain freedom in his work and the student a love for what he does or learn using his text book.

Key Words : The educational systems - text book - the reforms - project - project approach - teacher - freedom - student.

Résumé:

Les systèmes éducatifs et presque dans le monde entier ne sont plus restés les mêmes comme auparavant et cela est dû aux réformes qu'ils ont connues.

Le choix de la démarche de projet a été faite afin d'offrir à l'enseignant une certaine liberté dans son travail et à l'élève un amour envers ce qu'il fait ou apprend en utilisant son manuel scolaire.

Mots clés: Systèmes éducatifs - manuel scolaire - réforme - projet - démarche de projet - enseignant - liberté - élève.

À travers le monde moderne, tous les systèmes éducatifs connaissent par intermittence, selon les géostratégies et les politiques, des réformes plus ou moins bien applaudies.

L'Éducation nationale en Algérie ne faisant pas exception, la dernière réforme de 2003, nous est prétexte à nous réinterroger sur nos pratiques et la place qui y revient, semble-t-il de droit, au manuel scolaire à destination des apprenants de langue étrangère. Mais, c'est ici juste une mise en train dont la cause demande à être approfondie ultérieurement, sans doute...

En Algérie et après la mise en place d'une nouvelle réforme du système éducatif en 2003, l'enseignement-apprentissage auquel contribue le manuel scolaire a initié une nouvelle démarche y compris pour les matières désignées par les vocables de langues étrangères ; celle qui consiste à travailler en projet.

Le terme projet est devenu dans l'Enseignement, progressivement depuis la réforme, « une mode » que suivent désormais aussi bien les concepteurs des programmes que ceux des manuels scolaires.

Mais que recherche-t-on au juste à signifier par ce mot déjà présent, commun dans l'enseignement-apprentissage des langues?

Le terme a été choisi précisément afin d'accompagner l'apprenant dans ses apprentissages. Le nouveau Petit Robert le définit comme «l'image d'une situation, d'un état que l'on pense atteindre»¹.

Afin de réaliser le projet il faut donc aller de l'avant, concrétiser ce que l'on a longuement pensé selon des étapes bien établies, arrêtées de mûre réflexion. Le projet, avant toute concrétisation hâtive, exige de la sorte d'être organisé et de suivre un plan permettant d'aboutir aux résultats espérés.

En fait avec les anciennes méthodes, l'enseignant se sent guidé et absolument pas libre dans son enseignement. Quant à l'apprenant, lui aussi se retrouve obligé de réaliser un travail qui ne lui appartient en rien. C'est pourquoi, la pédagogie du projet a été introduite dans le but de changer les comportements et de remplacer les anciennes pratiques –qu'il ne s'agit pas d'indexer– dans le souci didactique de « libérer » davantage l'enseignant qui se doit d'assumer pleinement sa capacité d'autonomie et d'initiative avec l'idée de mieux maîtriser le niveau réel de ses apprenants –la mise en œuvre du projet suscitant en eux la véritable motivation et la conscience claire de participer à une action commune de manière collective.

Par ailleurs, la démarche de projet telle que la définit Fabienne Ramond est «différente en soi du projet lui-même, bien qu'en faisant partie intégrante,[elle] inclut de manière forte le temps et la durée. Le concept de démarche porte en lui la nécessité de différer ce qui serait alors simplement une réponse à un besoin exprimé ou la satisfaction d'une envie»².

Le choix et le respect d'une approche engendre la réalisation du projet souhaité, le travail de la démarche précédant justement le projet qui sera réalisé plus tard.

L'apprenant, promoteur supposé de son projet «personnel», aura à sa disposition tout ce dont il a besoin pour la réussite de son entreprise –bien avant de l'entamer sinon l'échec tant craint est assuré. Il saura, entre autres, comment planifier sa tâche et s'organiser en conséquence. Plus particulièrement dans l'apprentissage des langues, la réalisation de son projet, commandera

à l'apprenant d'avoir des notions claires, précises à la base de son plan en construction. Pour ce faire, posséder les outils de la langue qu'il devra savoir réutiliser dans son travail– constitue un des aspects de la maîtrise du projet en cours. « Il importe donc de bien définir les objectifs du projet, d'en analyser dès le départ toutes les conditions de faisabilité»³.

Si la démarche du projet n'est pas correctement étudiée, dès le début, c'est tout le projet qui est déjà compromis; l'aboutissement souhaité ne pourra pas se faire dans des conditions minimales, insuffisantes.

L'accomplissement du projet requiert à la base des documents écrits, contrôlés et validés car «il importe qu'au-delà des pensées, des paroles et des échanges, soient rédigées les grandes lignes de ce que sera le projet dans ses différentes dimensions»⁴.

Vu que le jeune apprenant d'une langue étrangère ne peut à lui seul voir clairement ce dont il a besoin pour la réalisation de son projet. Il s'appuie alors sur des sources documentaires fiables qui lui permettent de suivre une progression sûre afin de l'aider dans sa tâche. Le manuel scolaire est l'un des mediums qui guide et oriente l'apprenant sans qu'il y ait crainte d'un quelconque

dérapiage vers des idées subversives. L'apprenant voit également que son manuel scolaire est utilisé constamment par son enseignant lors des apprentissages donc il en fait lui-même usage.

En Algérie, le manuel scolaire de français de la 2e année est un ouvrage conçu par le ministère de l'Éducation nationale à destination des jeunes élèves de l'Enseignement moyen. Il suit la nouvelle démarche, celle de la pédagogie du projet instauré depuis 2003; conforme en cela à la définition de Charles De Flandre qui envisage le projet comme un « ensemble d'activités significatives, car convergeant vers un but précis, et comportant des démarches de résolution de problèmes réels »⁵.

À travers les activités proposées lors de son apprentissage, l'apprenant se construit un savoir à sa mesure reposant sur le principe de l'autonomie qui contribuera à la réalisation de son projet final.

Le manuel scolaire en suivant la pédagogie du projet soutient et facilite la fabrique du projet. L'apprenant poursuit sa quête d'informations en s'initiant la recherche documentaire. Il exécute alors, de manière tantôt individuelle, tantôt collective, une première série d'activités qui l'aident à l'élaboration du savoir demandé de façon adéquate.

Pour Michel Huber, le projet mené constitue une « entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète, sociable, en intégrant des savoirs nouveaux »⁶.

Il s'agit véritablement d'une entreprise dans la mesure où l'apprenant devient petit à petit autonome et créateur en même temps; autonome lorsqu'il essaye d'utiliser ses propres connaissances pour en apprendre de nouvelles et créateur lorsqu'il arrive à utiliser effectivement cet ensemble de

connaissances acquises afin d'appliquer un savoir indéfiniment réutilisable, selon les situations de vie et de communication. Sa compétence de contextualisation des données se révèle de la sorte parce qu'il se retrouve, bon gré, mal gré confronté à des situations-problèmes en attente d'être résolues.

En pédagogie du projet, l'apprenant est conduit graduellement à travailler en groupe ou en équipe. En classe, il construit, débat, accepte ou refuse les connaissances de son groupe; différentes stratégies selon lesquelles il parvient enfin à résoudre les situations-problèmes imposées – tout exercice qui s'avère bénéfique lors de la réalisation de son projet personnel. Reprenant

Le Grain présente le projet-élèves comme une « tâche définie et réalisée en groupe(s) impliquant une mobilisation de celui-ci, débouchant sur une réalisation concrète, communicable et ayant une utilité sociale »⁷.

Le but visé principalement par le projet-élève est d'arriver à produire à partir d'anciennes connaissances et de celles acquises nouvellement un objet communicable usage social : une affiche publicitaire, une campagne d'intérêt général, un journal mural...

Pour l'École algérienne, le manuel scolaire demeure l'auxiliaire fétiche, l'outil didactique de prédilection du corps enseignant et des parents d'élèves. Son monopole demeure incontesté en dépit de la présence prononcée ces dernières années des ouvrages parascolaires.

La méthodologie de la pédagogie du projet a été peu à peu mise en place ; l'élaboration du manuel scolaire de français de la 2e année moyenne respectées principes. Sa finalité déclarée consiste à amener l'apprenant à produire un écrit correct en fin de projet –précisément trois projets différents

selon le manuel mais appartenant au même genre discursif: le narratif.

Dans ce manuel, trois projets ont été donc choisis, faisant passer l'apprenant de l'expression orale à la production écrite, suivant un calendrier bien arrêté.

Dans chaque projet, de trois à quatre séquences sont proposées, dans lesquelles les concepteurs présentent des textes à écouter, des opportunités ciblées d'expression orale, des images à analyser et interpréter, des textes à relire et interroger, des points de langue à mémoriser, des règles-exercices

d'application. Tout cela en vue de la production finale qui couronnera chaque projet étudié. Autrement, c'est un genre d'itinéraire tout tracé pour arriver à la concrétisation du projet assigné par le programme.

« La nouveauté fondamentale qu'introduit la démarche de projet, par rapport aux élèves, consiste à les considérer non plus en tant que simples "apprenants" mais des personnes à part entière »⁸. Ce qui évite déconsidérer l'enseignement comme une simple opération de transmission et d'enregistrement de savoirs transposés sans effets escomptés.

Dans les faits, la démarche de projet agit dans l'intérêt de tout apprenant car elle le pousse à investir ses connaissances dans le travail qu'il souhaite réaliser en créant chez lui un degré de motivation important prometteur de bons résultats.

Les différences de performances chez les apprenants permettent l'enseignant de créer, à partir des mêmes compétences de base, l'esprit de concurrence en classe tout en étant lui-même dès lors suffisamment motivé.

Le travail de l'enseignant est essentiel dans le cadre de la réalisation du projet car il est le partenaire privilégié seul capable d'assister ses apprenants dans leur « métier » au quotidien. Tout en respectant le programme officiel, sa pratique, sa démarche de travail, ses simplifications et ses orientations permettent l'apprenant d'aller de l'avant, de participer à la réalisation de son

projet de manière rassurante, en toute sécurité pédagogique.

En classe de langue étrangère, l'enseignant est davantage impliqué dans la construction des connaissances de ses apprenants au carrefour d'au moins deux cultures différentes, de deux systèmes linguistiques souvent divergents, de deux visions du monde parfois diamétralement opposées. Il est alors le régulateur, le catalyseur, le réconciliateur. Constamment soucieux du bien être de ses apprenants, il essaye toujours d'améliorer leur niveau scolaire en renouvelant ses pratiques et en soutenant leur motivation.

Fausse question, le titre de ce papier n'a qu'une prétention: marquer une pause dans nos pratiques d'enseignement-apprentissage des langues étrangères, très souvent bien vite dépassées par les technologies éducationnelles, et susciter davantage la réflexion sur notre être, notre avoir, notre savoir, notre savoir-être, notre savoir-faire et notre capacité à agir en fonction des situations perpétuellement changeantes de nos classes extra ordinairement hétérogènes à l'heure actuelle.

Principales références bibliographiques

- ¹ Le nouveau Petit Robert, 2007, p. 2040. In Fabienne Ramond, *Des projets au quotidien*, CRDP de Bourgogne, Paris, Juillet 2009, p.9.
- ² Fabienne Ramond, *Des projets au quotidien*, CRDP de Bourgogne, Paris, Juillet 2009, p.13.
- ³ Ibid.
- ⁴ Fabienne Ramond, *Des projets au quotidien*, CRDP de Bourgogne, Paris, Juillet 2009, « op. cit », p.15
- ⁵ Charles De Flandre (Dans Saint-Arnaud Yves, *Connaître par l'action*, Université de Montréal, Montréal, 1992.) In Michel Huber, *Apprendre en projet, La pédagogie du projet - élèves*, Ed Chronique Sociale, Lyon, Août 1999, p.17.
- ⁶ Michel Huber, *Apprendre en projet, La pédagogie du projet -élèves*, Ed Chronique Sociale, Lyon, Août 1999, p.17.
- ⁷ Le Grain, *Le défi pédagogique: construire une pédagogie populaire!* Vie Ouvrière, Bruxelles, 1980. In Michel Huber, *Apprendre en projet, La pédagogie du projet -élèves*, Ed Chronique Sociale, Lyon, Août 1999, p.17.
- ⁸ Fabienne Ramond, *Des projets au quotidien*, CRDP de Bourgogne, Paris, Juillet 2009, « op. cit », p.16